Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 61 (1953)
Heft: 2

Buchbesprechung

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 24.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

célébré ; et de ce désir est né *La gendarmerie vaudoise de 1803 à 1953*, texte du colonel Ernest Léderrey et bois de Henry Meylan. C'est un luxueux ouvrage, qui fait le plus grand honneur aux imprimeurs Roth et Sauter, avec son abondante illustration, en bistre et en couleurs, dans le texte et en hors-texte. On y appréciera notamment un grand nombre de documents manuscrits ou iconographiques en fac-similé, et des planches en couleurs du peintre Meylan, montrant les différents uniformes du corps au cours des années.

Enfin, M. Félix Perret avait annoncé la préparation d'un gros et luxueux volume pour le cent-cinquantenaire des événements de 1803. L'ouvrage ne semble pas encore être sorti de presse, et nous n'avons pu obtenir de précisions ou de réponse de l'éditeur à ce sujet.

BIBLIOGRAPHIE

Le général Bouquet

Si on connaît bien, surtout depuis qu'on a entrepris la publication intégrale de tous les papiers qu'il a laissés (*The Papers of Henry Bouquet*, edited by the Pennsylvania Historical and Museum Commission, t. II seul paru jusqu'ici, Harrisburg, 1951), la vie et l'activité de Henry Bouquet en Amérique, on ne savait presque rien jusqu'à aujourd'hui — et pas même la date de sa naissance — de ce qu'il avait fait avant de partir pour le Nouveau-Monde. M. Paul-Emile Schazmann est parvenu à percer un peu de ce mystère et il vient d'apporter dans la revue américaine « Pennsylvania History », et sous le titre *Henry Bouquet in Switzerland* [1], le résultat de ses recherches sur ce Vaudois plus célèbre au loin que chez lui et qui se trouve être « the first great military figure in the history of Pennsylvania ».

Né à Rolle en 1719 probablement,[2] plutôt qu'en 1715 comme on le prétend généralement, il est incontestablement le petit-fils du conseiller Pierre Bouquet, le propriétaire de la « Tête-Noire ». Le 24 avril 1736, il entre comme cadet dans le régiment suisse de Constant au service de Hollande, dans la compagnie du capitaine de Crousaz, dont le capitaine-lieutenant est son oncle Louis Bouquet. Il y demeurera trois ans, toujours comme cadet, jusqu'au 4 avril 1739. Le 1er septembre de cette même année 1739, il entre comme sous-lieutenant dans la compagnie d'Augustin Roguin, dans le régiment de Diesbach au service du roi de Sardaigne. Il passe ensuite, en 1744, comme lieutenant, dans la compagnie Roy, du régiment du même nom, toujours au service de Sardaigne ; il y restera jusqu'au 17 avril 1748. Dès lors, on sait seulement qu'Henry Bouquet sera en 1755 au service du prince d'Orange et qu'il se rendra bientôt en Pennsylvanie. Mais sur tout cela, les archives suisses sont muettes. J. C. B.

[1] Vol. XIX, numéro 3, July 1952, pp. 237-248.

[2] Le registre des catéchumènes de Rolle confirme cette hypothèse de Mr Schazmann : Henri Bouquet a été admis à la sainte Cène, à l'âge de 16 ans, le 25 mars 1735. (A.C.V., Eb 115³, p. 17.)

Lausanne. — Imprimerie La Concorde. 759/6.53.